AOSOTH [Fra] Ashes of Angels (Agonia Recs - 2009)



Le morceau-titre est à l’image du - second [1] - disque longue-durée d’**AOSOTH** :

les tempos supersoniques laissent place à des parties plus lentes et plus mélodiques, à l’aura plus mystique et habitée, dénotant toujours un fanatisme sans faille pour le Grand cornu et ses sbires. Dommage d’ailleurs que ce digipak ne contienne pas les textes mais la musique se suffit à elle-même pour oblitérer toute velléité à chercher à comprendre, l’audio-victime deviendra disciple ou fuira cette œuvre diaboliquement addictive, bien plus que la précédente pourtant déjà solidement construite. *Path of twisted light* et son début rampant avant la baston, *Embrace and enlightenment* ou *Cries out of heaven* sont tous des cassages de gueule - terriblement bien - organisés, le duo **MkM** (voix et textes) / **BsT** (tout le reste) jouant sur les atmosphères pour bannir systématiquement toute possibilité d’ennui à l’écoute d’un des meilleurs albums de l’année, particulièrement pour les parties

lentes et tordues. Pour enfoncer un clou acéré et rouillé dans le crâne des adeptes du black metal le plus barbare, une reprise du tube *Inner war* (**ANTAEUS**) conclut le disque, bam.

[1] voir au sujet du précédent AOSOTH [Fra] S/t (Total Holocaust Recs) 2008 ou AOSOTH [Fra] S/t (Total Holocaust Recs) 2008.

https://agoniarecords.bandcamp.com/album/ashes-of-angels

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.